

Copyright



14.09 — 24.10.2020

exprimer ses sentiments à l'ère digitale

rightintheFeels.copyright.rip — instagram @rightintheFeels.xoxo

galerie de l'erg : rue du page 87, 1050 Bruxelles

14.09 — 19h lancement de l'exposition en ligne

rightintheFeels.copyright.rip

instagram.com/rightintheFeels.xoxo

15.10 — 18h vernissage de l'exposition en galerie

galerie de l'erg, 87 rue du Page

22.10 — 15h lectures, conférences & projections

auditoire de l'erg, 87 rue du Page

(RIGHT IN) THE FEELS, EXPOSITION EN LIGNE

<http://rightintheFeels.copyright.rip>, 14.09.2020 — 24.10.2020

vernissage de l'exposition en ligne le 14.09.2020 à 19h00 à 21h00

Tega Brain & Sam Lavigne, Xavier Duffaut, Thiaba Egutchi Diop & Lena O'Faigan Konishi, Gabriel René Franjou, Miebi Iyeyemi, Joséphine Jadot, Gene McHugh & Laurel Schwulst, Sophia Msaoubi, Zeste Le Reste, Davy Styles et Dorian Timmermans. Avec les interventions de Victoria Primina, Acte Bonté et Egutchi.

A TANGLED WEB OF FEELINGS

Si l'on sait une chose des sentiments, c'est qu'ils se produisent. Ils sont une manifestation interne d'abord et une réaction externe ensuite. On sait aussi qu'on ne peut pas s'empêcher de s'exprimer, et nous avons construit toute une série d'outils dans ce but. Le truc, c'est que ces outils ont au final complexifié nos sentiments eux-mêmes, et depuis, on est coincé dans cette boucle. Ça peut devenir un sentiment accablant. Comment vous sentez-vous à propos de l'art ? À propos d'internet ?

On sait aussi la même chose sur le net art : il se produit. Tout dans un ordinateur est une performance ; une page web est assemblée sur demande, tirant d'à travers le réseau des bribes et morceaux de façon si complexe que c'est un miracle que ça fonctionne. Le réseau change en permanence, évoluant au fur et à mesure qu'on y envoie de l'information. Un algorithme reste une série de décisions prises par quelqu'un, le numérique est infusé de sentimentalité humaine qu'on le veuille ou non. Toutes ces données en mouvement constituent un bel enchevêtrement de sentiments. Même si le réseau est utilisé principalement pour la répression ou l'extraction de valeur, son utilité principale reste, tout simplement, la communication.

Les travaux de net art collectés ici expriment la joie, la peur, ou la mélancolie *de l'intérieur* du réseau : ils agissent dessus, et ils agissent sur les personnes participant à leur création. Cela vous inclut aussi, visiteur.euses, cliquant sur le lien et convoquant l'œuvre dans votre navigateur. On espère que ces travaux agiront sur vous comme ils agissent sur le réseau : en produisant, exprimant, et démêlant des sentiments.

Sur <http://rightintheFeels.copyright.rip>, section WEBSHOW, se trouve une sélection d'œuvres de net art qui constitue la première partie de l'exposition.

Sur le site se trouve la vidéo de l'évènement streamé en live pour le lancement de la première partie de l'exposition qui a eu lieu le 14 septembre 2020.

Le lancement s'est constitué d'une visite guidée de l'exposition en ligne suivit de la performance *scr33nsh4re 10v3 11* de Victoria Primina, une lecture du texte de Fei Liu "*A drop of love in the cloud*", une improvisation enregistrée d'Acte Bonté et un live d'Egutchi. Cet évènement streamé s'est réalisé avec l'immense aide de M. Pimpant & Marius Escandre.

Le 15 Septembre ont commencé les résidences sur l'instagram @rightintheFeels.xoxo




15 — 17 septembre _____ 10_0

28 — 03 octobre zero_emission_memes_2025

10 — 12 octobre Luz de Amor

13 — 17 octobre Laura Brunisholz


18 — 24 octobre soaking_wet_angel

Get Well Soon, Tega Brain & Sam Lavigne   

Une archive des commentaires postés sur les pages de crowdfunding médicaux aux USA - un soutien collectif face à un système brutal qui cherche le profit avant tout.

Forever Loading Web Page, Xavier Duffaut   

L'expérience frustrante de contenu ne chargeant jamais, laissant l'interface bien connue vide, se change en expérience méditative.

Love Letter, Thiaba Egutchi Diop & Leo O'Faigan Konishi   

Une correspondance intime par e-mail où sont discutées entre autres les questions d'identités plurielles, et que l'on est invité.e à suivre en temps réel.

My Calling (web), Gabriel René Franjou   

Un texte à copier/coller et diffuser comme outil de vie simple et direct.

Please Mr Officer, Miebi Iyeyemi  

Une retranscription des faits qui ont mené au meurtre de George Floyd, privé du "trauma porn" qui a poussé au partage massif des images sur internet.

the way the cookie crumbles, Joséphine Jadot    

Un blog rassemblant toutes sortes de recettes de "comfort food" tirées de différents coins du web, qui témoignent d'une pratique délibérée de l'émotion.

When all of my friends are on at once, Gene McHugh & Laurel Schwulst   

Souvenirs de moments des débuts de la vie connectée, venant d'une génération dont le développement personnel est indissociable de l'avènement d'internet.

Erehwon, Sophia Msaoubi    

Erehwon est un voyage et une métaphore spatiale entre le ici et le maintenant.

Things I liked, Zeste Le Reste   

Une liste quotidienne de choses qui ont rendu Zeste heureux, comme un entraînement à la joie.

3e3e3e3, Davy Styles   

Un labyrinthe web qui est à la fois évasif et brutalement honnête.

My Favorite Color, Dorian Timmermans   

Un blog minimal et ralenti où la seule donnée partagée est la couleur préférée de Dorian.

(RIGHT IN) THE FEELS, EXPOSITION EN GALERIE

galerie de l'erg, 87 rue du Page - Bruxelles, 15.10.2020 — 24.10.2020

vernissage de l'exposition le jeudi 15 octobre de 17h30 à 21h

May Abnet, Mathilde Block & Louis Garrido, Laura Brunisholz, Martin Campillo, Sarah Dessardo, Alexa Detorakis & Dimitri Karakostas, Giuliana Diada, Darian Donovan Thomas, Héroïse Doret, Marius Escande, Gabriel René Franjou, Marie Frenois, Madeleine Gerles, Joséphine Jadot, Léo Gillet, Clément Lambelet, Hadrien Loumaye, Sylvain Peters, Gladys Sauvage, Dorian Timmermans, TPO et Yanmeng Zhang.

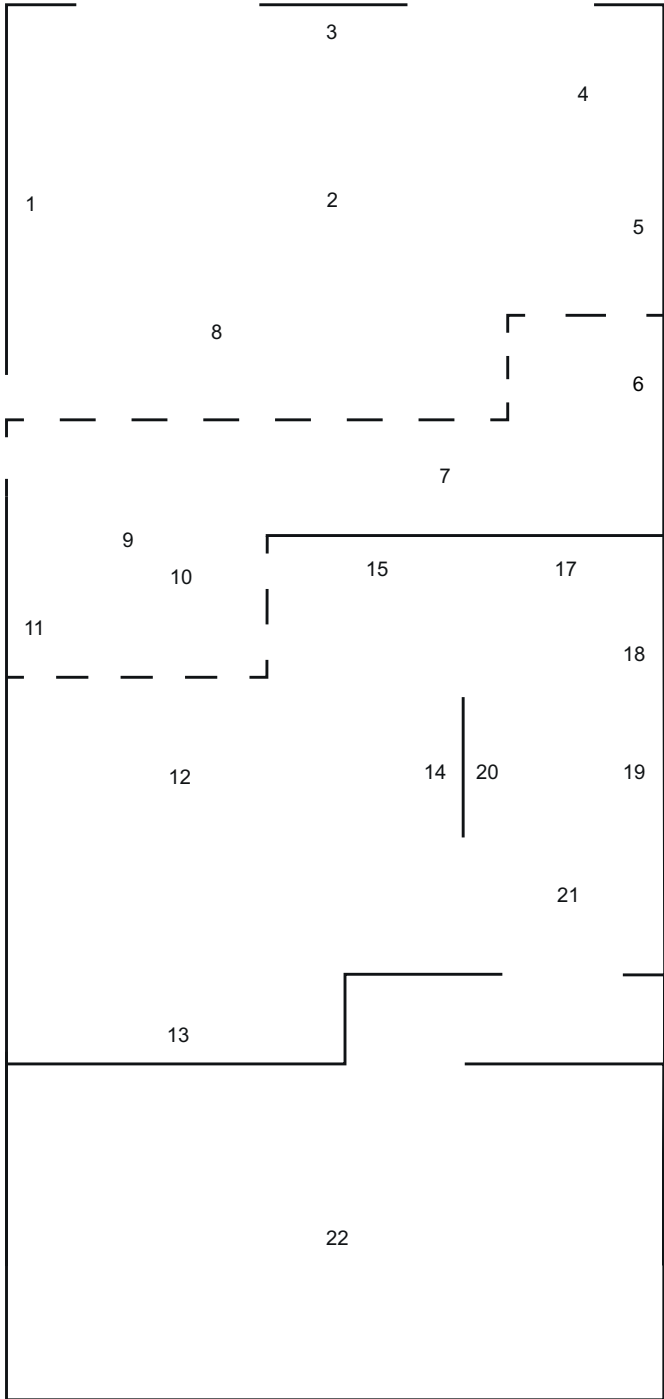
DE QUOI PARLE-T-ON LORSQU'ON PARLE DE L'ÈRE DIGITALE ?




































De tout, tout le temps. Internet s'est transformé en tout le reste ; parler d'internet, c'est parler de notre monde. Ça reste insondable, et aussi enthousiasmant que ça puisse être, c'est surtout assommant. Alternier entre des émotions extrêmes devient la norme quotidienne. La plupart d'entre nous n'ont pas le loisir de trop réfléchir à ce qu'on ressent, alors lorsqu'on est confronté à la tâche de devoir comprendre nos sentiments, on se replie sur des expressions réchauffées, les discréditant eux et la vie dans la foulée. Les émotions ont une raison d'être, qui commence avec la survie – parce que oui, c'est de survie qu'il s'agit dans l'ère numérique – mais ne s'y limitent pas. Un déséquilibre chimique dans nos cerveaux peuvent entraîner la mort, mais commence par pourrir le quotidien.



































On a appris que la raison et la technique ont échoué au XX siècle ; et au XXI, la technique (encore) et les émotions ont été récupérées par le capitalisme pour toutes sortes d'oppressions, avant qu'on ai eu le temps de trop s'attarder en pratique sur leur pouvoir politique et social comme outils de vivre mieux. L'une des tâches de l'art est de nous aider à mieux vivre. Ces œuvres cherchent à se réapproprier la force de la technologie et des émotions.

Comment trouver de la libération dans un internet géré par des plateformes prédatrices ? Comment être à l'aise de s'exprimer quand tout ce qu'on pense est prédit, surveillé puis archivé ? Comment ressentir quoique ce soit d'autre que de l'angoisse quand on est bombardé de catastrophes informationnelles 24h/24 ? Dur à dire, mais la vie continue, et la joie et l'amour continuent de trouver des moyens de s'infiltrer par les fissures, et l'on se doit de continuer à essayer, connecter, communiquer. Lier ces travaux ensemble nous a donné ce sentiment, et nous espérons vous proposer une motivation pour persister.

Internet est mort, comme on dit. Cause du décès : excès de réalité. Et on est condamné à ressentir chaque moment de son agonie interminable. Pas besoin de le sauver lui, juste nous autres, ça suffit – et ça ira, du moment qu'ensemble, on ne renonce pas à l'acte même de ressentir.



- 1 *Dog Filter & Monkey Doll*, Hadrien Loumaye (2020)  
Un chaînon en plus dans le processus de circulation des images numériques, qui les extrait de la temporalité des « images pauvres » en les peignant avec une qualité ésotérique et élégiaque.
- 2 *untitled*, Madeleine Gerles (2020)     
Madeleine se met en scène dans des vêtements teintés d'esthétique web, puis les réinjecte dans l'espace numérique, infusés de vulnérabilité et d'un pouvoir de protection et d'affirmation ; pour elle-même avant tout.
- 3 *Fuck Off World*, Gabriel René Franjou (2020)   
Contrepartie au trop optimiste "Hello World!", phrase classique utilisée pour tester un programme informatique, ces lignes de code qui, exécutées, affichent du texte, hurlent un ras-le-bol général.
- 4 *PDA*, Alexa Detorakis & Dimitri Karastokas (2020)    
Une relation intime et féroce complice vécue à travers 365 images partagées en ligne.
- 5 *Happiness is the only true emotion*, Clément Lambelet (2018-2020)  
Ces portraits d'acteurs jouant l'une des six « émotions humaines universelles » ont été soumis à une API de reconnaissance émotionnelle, qui n'a su reconnaître que le bonheur avec certitude.
- 6 *SkuuuSkuuu*, Giuliana Diada (2020)   
Des interactions avec des objets du quotidien créent la bande son de différentes ambiances émotionnelles. Via le toucher et l'imitation, nous apprenons leur langage, dans l'espoir d'augmenter le spectre émotionnel grâce à un usage extrême et sauvage de l'empathie.
- 7 *At the end there will be an island*, Marie Frenois (2020)    
Une île distante dans l'espace et dans le temps comme un espace numérique personnel, un refuge d'où on ne peut aller nulle part.
- 8 *Interlinked*, Héloïse Doret (2020)    
Que se passe-t-il sur notre écran entre nos corps ou des corps non-humains quand on écrit un sexto ou un message de rupture ? Le microbiome se révèle être le médiateur invisible entre nous, nos émotions et la technologie.
- 9 *the way the cookie crumbles*, Joséphine Jadot (2020)   
Joséphine cuisine une des recettes de son blog qui collecte des plats associés à des états d'âmes spécifiques.
- 10 *Faster Pastor est en direct!*, Laura Brunisholz (2020)  
Le Faster Pastor est un homme d'Église ultra connecté, star du réseau social Periscope. Cette reproduction de l'église où il opère diffuse les sons de son quotidien, marquant la contradiction entre sacré et profane dans une vie diffusée non-stop.
- 11 *IoT Candle*, Martin Campillo (2020)   
Système de chandelle connectée, contrôlée par le réseau Wi-Fi.

- 12 *Hey user, pick me up*, May Abnet (2020)     
 Une obsession pour une personne mystérieusement absente en ligne déclenche une exploration des frontières entre réel et virtuel.
- 13 *The Encounter*, Yanmeng Zhang (2017)   
 Flottant comme dans un aquarium virtuel, des visages semblent graviter les uns vers les autres, semblent être attirés et pris dans une histoire d'amour vouée à la déception.
- 14 *My Favorite Color*, Dorian Timmermans (2020)    
 En se connectant en boucle à l'API du blog où Dorian partage sa couleur préférée du moment, un smartphone l'affiche et la conjure dans l'espace.
- 15 *Cecil Hotel*, Mathilde Block & Louis Garrido (2020)   
 Les avis laissés en ligne sur le Cecil Hotel à Los Angeles incitent un sentiment d'angoisse, de malaise... jusqu'à l'horreur.
- 16 *An apple by any other name would smell as sweet*, Marius Escande (2020)  
 Une intervention discrète renvoyant au perpétuel désir de nouveauté.
- 17 *Come back and see me?*, Sarah Dessardo (2020)     
 Où l'espace numérique reproduit les paradigmes de domination et de violence à l'encontre des femmes qu'on retrouve dans le monde physique.
- 18 *Colin Powell performing "Failing to disarm" à L'OTAN*, TPO (2019)   
 En 2003, le secrétaire d'État des USA Colin Powell perfoe à l'OTAN l'une des présentations PowerPoint les plus belliqueuses de l'histoire.
- 19 *Limérence*, Léo Gillet (2020)  
 ...de l'amour obsessionnel pour les images intrusives.
- 20 *<untitled> & <untitled>*, Sylvain Peters (2019-2020 & 2020)   
 «Tableaux capables d'amour réciproque, faits de couches de peinture qui porteront un jour mon nom; femmes dessinées par des hommes, agents secrets et mignons de l'hégémonie des images.»
- 21 *Éveil*, Gladys Sauvage (2019)  
 De l'animation à la réanimation, le moteur tend l'ouvrage de la deux dimensions à la trois dimensions, sous un rythme de respiration humaine.
- 22 *In times of panic I like to stay still*, Darian Donovan Thomas (2020)  
 Composée et enregistrée pendant la période de confinement due à la pandémie, cette longue pièce agit comme un *safe space* personnel et réconfortant.

(RIGHT IN) THE FEELS, CONFÉRENCES, LECTURES & PROJECTIONS
erg, 87 rue du Page - Bruxelles, 16 + 21.10.2020 & 22.10.2020

Butchibou, Eric Cyuzuzo, Luz De Amor, Gabriel René Franjou, Nargisse Mhammedi,
Peggy Pierrot, Loïs Soleil et Elke de Rijcke

16.10.2020 + 21.10.2020

(RIGHT IN) THE FEELS: *share your feelings* avec Nargisse Mhammedi

Quel est l'impact émotionnel de nos habitudes digitales ?

Venez méditer, échanger et débattre dans un espace safe.

RSVP at rightinthefeels@copyright.rip

16.10.2020 groupe de parole en non-mixité choisie de 16h00 à 19h00 erg (1P03)

21.10.2020 groupe de parole ouvert à toutes de 17h00 à 19h00, erg (1P05)

22.10.2020

CONFÉRENCES, LECTURES & PROJECTIONS

auditoire de l'erg, 87 rue du Page - Bruxelles, avec une retransmission en direct par
ERG TV et une scénographie réalisé par Kenia Raphaël

CONFÉRENCES

15h15 Peggy Pierrot - sur le neurocapitalisme et l'émotional design

15h45 Eric Cyuzuzo - sur l'activisme antiraciste en ligne

16h15 discussion collective

LECTURES

17h00 *Schematics Of Consensus* - Luz De Amor

17h15 *Herzschmerz* - Butchibou

17h30 *Poetry reading* - Loïs Soleil

17h40 *Juin sur Avril* - Elke de Rijcke

17h50 *Every time I am away from the internet, I wonder if I am loved...*
- Gabriel René Franjou

PROJECTIONS

18h30 *Annals of private history* - Amalia Ulman

18h45 *Stuff that makes me scared (not spooky)* - Mollysoda

18h55 *Make something beautiful before you are dead* - Steve Roggenbuck

19h00 *Feeling For You (What the Heart Wants)* - Cecile B. Evans

THE TOOLS WE USE, THE FEELS WE FEEL

Une nouvelle couche de réalité a été surimposée à notre monde, composée des multitudes du numérique. Nos vies sont aussi bien menées sur internet que dans la rue. Ce qui a pu autrefois nous paraître un univers distant et distinct a indéniablement envahi chaque recoin de nos existences. Quel est l'effet de ce totalitarisme technologique sur la plus élémentaire de nos fonctions humaines, nos émotions ?

Le numérique a poussé les affects à leurs extrêmes, que ce soit dans la banalité engourdissante des réseaux sociaux ou dans la surcharge des débats viraux ; dans la distorsion du temps et de l'espace ou l'ultra accessibilité de l'information. Sur internet, nous sommes témoins d'honnêteté et de vulnérabilité touchante, ainsi que d'inauthenticité flagrante. L'état émotionnel de notre monde numérique nous affecte de façon puissante et viscérale – tandis que la neuroscience nous apprend que les émotions sont avant tout des réactions physiques.

Internet nous a clairement montré le côté multiple des émotions : maintenant plus que jamais, l'on comprend que les émotions sont politiques et sociales. Ces 10 dernières années, nous avons été forcés de nous rappeler, parfois douloureusement, que l'émotion reste la force motrice de la société - des témoignages du mouvement #metoo aux nombreux scandales de fake news. Sans compter que certain.e.s spéculent avec les émotions, comme avec les données ; elles peuvent être manipulées, contrôlées, fabriquées et surveillées, que ce soit par des gouvernements, des intérêts privés ou des sociétés gargantuesques qui conçoivent les interfaces que nous utilisons (à terrible coût humain et environnemental).

Et en parallèle, via ces interfaces, des communautés liées s'organisent et l'épanouissement personnel peut fleurir là ou ailleurs il n'a su s'enraciner. D'un bout à l'autre, les émotions sont prévalentes dans cette nouvelle réalité. Internet est donc un concentré d'affects qui se multiplient et s'entrechoquent : les memes, les forums, les tweets, les stories, les emojis, les tutoriaux, les vlogs, même les articles wikipedia, tout ce qui compose internet est de l'information en mouvement chargée en expressivité et repose sur une même structure sous-jacente : du code, c'est-à-dire du langage à l'état pur.

Internet, à l'instar du langage, est l'un des outils les plus complexe et performant pour l'expression des sentiments, et à ce titre, il est absurde de penser que le médium n'ai pas affecté le message. Nous façonnons nos outils, puis nos outils nous façonnent. Comment est-ce qu'internet a modifié notre rapport à nos émotions ? Nous appréhendons le monde à travers nos sentiments – trouver des moyens efficaces de les exprimer dans un monde où le nihilisme est - à juste titre peut-être - généralisé, un monde où nous sommes de plus en plus conscients de nos échecs en tant qu'espèce, de la complexité globale de, en fait, tout, est essentiel pour rester lucide et tout simplement vivre, aussi longtemps qu'on le pourra.

NOTES SUR LA CURATION

Chaque œuvre dans l'exposition, en ligne et physique, est associée à un ou plusieurs axes thématiques. Retrouvez-les indiqués par leur emojis correspondant.

I. Matérialité de l'émotion 🌀

Les travaux de cet axe, informés par la science et neuroscience de l'émotion et par un savoir empirique, travaillent littéralement dans le domaine de l'émotion. Une émotion est une réaction psychologique et physique à une situation. Elle a d'abord une manifestation interne et génère une réaction extérieure. Elle est provoquée par l'interprétation de la réalité ; les émotions sont donc un phénomène éminemment matérialiste.

II. Le virtuel est le réel 🌐

Ici, les œuvres explorent la perméabilité entre les mondes dits « physique » ou « réel » ou ceux dit « virtuel ». Les barrières entre les deux ne cessent de se brouiller et ils interagissent entre eux, les événements de l'un débordant dans l'autre à tel point que la distinction en devient presque obsolète. Ces œuvres naviguent la frontière, les entre-deux, et la confusion et la dérive qui peuvent en résulter.

III. Identité personnelle ①

Ces artistes utilisent internet et les outils numériques pour mieux définir leurs identités. Pour elleux, c'est une façon de mieux gérer et comprendre leurs émotions, et ainsi un moyen de mieux se connaître et de se positionner dans le monde. Et souvent, l'un des constats est que l'identité ne peut se construire entièrement seul.e. L'identité commence à un niveau intime de définitions d'émotions, et au final concerne un combat collectif.

IV. Relations & Communautés 👥

Internet est clairement un outil communautaire et de réseaux. Quelles relations s'y créent ? Quelles communautés s'y organisent, et comment ? Ces œuvres proposent différentes façons d'aborder la question du commun et du rapport aux autres. Le vivre ensemble numérique n'est plus l'idylle rêvée des pionniers d'internet et le capitalisme et la globalisation tendent à tout aplatir et avaler, mais internet reste un outil de communication incroyable encore plein de potentiel. Cet axe explore les communs numériques comme forme de résistance.

V. Digital Natives 🖱️

La plupart des artistes de l'exposition sont d'une génération qu'on appelle Digital Natives. Iels ont grandi avec internet et en maîtrisent les codes et enjeux. Les artistes de cette section détournent aisément les attentes, jouent avec le vernaculaire digital et leurs travaux prennent en compte les spécificités des technologies numériques. L'ironie, la mélancolie, ou l'extase sont des sentiments récurrents dans leurs vies en ligne.

VI. Survivre ✂️

Cette génération est née endeuillée et le futur nous réserve un monde incertain. Mais au jour le jour, beaucoup doivent se battre pour survivre au chaos ambiant. La dystopie est déjà là. Les travaux de cette catégorie sont marqués des traces d'une lutte constante contre un monde dont les failles nous apparaissent plus clairement que jamais.

VII. La suite du monde ➡️ SOON

Enfin, ces travaux-ci pensent, rêvent, narrent, craignent les futurs possibles. Un "post" pour tous les "post" ; post-internet, post-vérité, post-biodiversité, post-humain...

(RIGHT IN) THE FEELS est un projet transdisciplinaire concernant l'expression des sentiments à l'heure du numérique se déployant sur plusieurs moments et plateformes: expositions en ligne et en galerie, résidences instagram, conférences et projections.

Les émotions sont la base de notre compréhension du monde, et le numérique a poussé les affects à l'extrême. A-t-il aussi changé leur nature et la façon dont nous les communiquons et les comprenons ?

May Abnet,
Adebissi Agnes Adeye,
Luz de Amor,
Mathilde Block
& Louis Garrido,
Tega Brain & Sam Lavigne,
Fiona & Rebecca Brunet,
Laura Brunisholz,
Martin Campillo,
Éric Cyuzuzo,
Sarah Dessardo,
Alexa Detorakis
& Dimitri Karastokas,
Giuliana Diada,
Darian Donovan Thomas,
Héloïse Doret,

Xavier Duffaut,
Thiaba Egutchi Diop
& Leo O'Faigan Konishi,
Marius Escande,
Tom Galle,
Gabriel René Franjou,
Giovanni Frazetto,
Marie Frenois,
Madeleine Gerles,
Léo Gillet,
Miebi Iyeyemi,
Joséphine Jadot,
Clément Lambelet,
Zeste Le Reste,
Hadrien Loumaye,
Nargisse Mhammedi,

Sophia Msaoubi,
Sylvain Peters,
Peggy Pierrot,
Victoria Primina,
Kenia Raphaël,
Elke de Rijcke,
Gladys Sauvage,
Laurel Schwulst
& Gene McHugh,
Soaking Wet Angel,
Selyes,
Lois Soleil,
Davy Styles,
Dorian Timmermans,
TPO,
Yanmeng Zhang

ÉQUIPE

Martin Campillo, Gabriel René Franjou, Laurie Giraud et Colin Roustan.

REMERCIEMENTS

École de Recherche Graphique, Éric Cyuzuzo, Sammy Del Gallo, Marius Escande, Marie Frenois, Gilbard ASBL, Fédération Wallonie Bruxelles, iMal, Joséphine Jadot, M. Pimpant, Sylvain Peters, Aliocha Tazi et Célie Téodomante.